

Les armoiries des sires d'Oron

Autor(en): **Galbreath, D.L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **38 (1924)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746503>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vorher gebildete Wappen der Diesbach handelt, oder ob beide auf eine unbekannt gebliebene Vorlage, vielleicht ein Ministerialenwappen eines Kiburger Dienstmannes zurückgehen, muss dahingestellt bleiben. Beim Wappen Giersberg fanden wir ja schon den Zackenschnitt (Fig. 59). Vielleicht liegt beiden gleichmässig der Gedanke zu Grunde, die letzte Silbe des Namens durch den Zackenbalken auszudrücken. Auffallend wäre dabei nur, dass beide auf den eckig geschobenen, und keiner auf den doch näher liegenden Wellenbalken verfallen ist. Ich möchte deshalb doch eine Entlehnung oder ein gemeinsames Vorbild annehmen.

Thurgau.



Fig. 64.
Wappen des
Kantons Thurgau.

In der Neuzeit lieferte das Kiburger Wappen das Material für das des 1798 selbständig gewordenen Kantons Thurgau. Hierüber bestimmte 1803 die Regierungskommission, dass es « aus einem schräggeteilten Schild besteht, wovon der obere Teil Silber, der untere hellgrün ist; in beiden Feldern befinden sich zwei springende Löwen ». Da über die Farben der Löwen nichts bestimmt ist, so ist es nicht notwendig, sie in der heute meist angebrachten fehlerhaften Weise golden zu tingieren. Es ist vielmehr gestattet — und sehr zu empfehlen, sie den heraldischen Regeln entsprechend in gewechselten Farben darzustellen, also den im grünen Feld silbern und den im silbernen Feld grün (Fig. 64), und den kleinen nicht zwar Geburts- aber doch Erziehungsfehler dadurch zu beseitigen.

(Schluss folgt.)

Les armoiries des sires d'Oron

par D. L. GALBREATH.

Les sires d'Oron sont issus de l'illustre maison des dynastes de Blonay, les anciens avoués de l'abbaye de Saint Maurice. C'est le pasteur Martignier qui le premier, en 1867¹, a proposé cette filiation. Bien que manquant encore de preuves diplomatiques, elle s'est imposée comme la seule explication possible des droits si enchevêtrés, possédés au moyen âge par ces deux familles. Les fondateurs des deux branches seraient donc Amédée II, sire de Blonay et son frère Gaucher dont le fils Guillaume fut vidomne d'Oron pour l'abbé de Saint Maurice en 1137.

Le premier document héraldique que nous possédons est le sceau de Rodolphe I d'Oron, fils du dit Guillaume. Il se trouve aux Archives cantonales à Lausanne² et date de 1221 (fig. 65). Dans l'acte Rodolphe est dit *dominus de oruns*, et dans la légende du sceau *Rodulfus miles de oruns*, ce qui montre que cette dernière formule n'est point capable de faire distinguer les ministériaux des dynastes. L'écu du sceau montre une aigle accompagnée en chef de deux fleurs de lis. C'est le

¹) *Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud*, par D. Martignier et Aymon de Crousaz, 1867. Article Oron.

²) ACV Seigneurie d'Oron n° 189.

plus ancien sceau armorié vaudois existant. Les mêmes armes se trouvent sur un autre sceau de Rodolphe, de 1223, aux archives d'Etat à Fribourg ¹ (fig. 66).

Rodolphe I laissa six fils. Nous ne connaissons pas le sceau de l'aîné Guillaume ; celui du second, Jean, chanoine de Lausanne, n'est pas armorié ; par contre le troisième fils, Rodolphe II, porte en 1248 sur son sceau ² l'aigle dans le

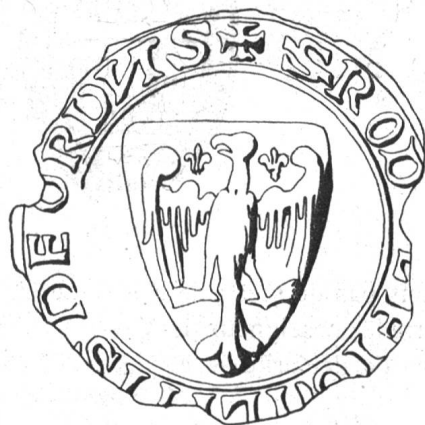


Fig. 65.



Fig. 66.

champ, sans écu et sans fleurs de lis (fig. 67). Le même arrangement plut au quatrième fils, Amédée, qui reçut les seigneuries de Bossonens et d'Attalens³ (fig. 69). Le cinquième fils, Pierre II, fut chanoine de Lausanne, doyen de Vevey, évêque de Sion de 1274 à 1287. Ses sceaux ne sont pas armoriés, mais nous possédons de lui un document d'une valeur toute spéciale puisque c'est le seul qui donne les



Fig. 67.



Fig. 68.



Fig. 69.

émaux des armes d'Oron : ce sont deux vitraux à la cathédrale de Valère à Sion, qui montrent l'écu de l'évêque, *de sable à l'aigle d'or*, (fig. 68), par trois fois, dont une fois faisant pendant à l'écu du chapitre de Valère. Ces écus ont été attribués à un évêque de la maison de Rarogne, ⁴ Henri II, c'est à tort, car il ne fut jamais

¹) AEF Hauterive M 11.

²) AEF Hauterive M 18.

³) *dominus amadeus de horons*, 1267, A Abbaye Saint-Maurice, tiroir 28. *Nobilis vir amedeus de orons dominus de bossonens*, 1291, AEF Hauterive 2^o supplément 67.

⁴) *Archives héraldiques* 1900, p. 132. Cette attribution se trouve aussi dans l'ouvrage de M. Lehmann, *Zur Geschichte der Glasmalerei in der Schweiz*, p. 12 et 13 du tirage à part. Les seigneurs de Rarogne ont porté *de gueules à l'aigle d'or*, peut-être aussi *d'or à l'aigle de sable* et *d'azur à l'aigle d'or*.

sacré et n'eut qu'un règne éphémère en 1274. Enfin le sceau du dernier fils, Girard, chantre de Lausanne, ne porte pas non plus d'armoiries.



Fig. 70.



Fig. 71.



Fig. 72.

Dans la génération suivante nous n'avons pas de sceau de Rodolphe III, fils de Rodolphe II ; mais celui de son frère, Pierre III, coseigneur de Vevey ¹ montre un écu à l'aigle contournée (fig. 70). La même particularité — et pas grand chose



Fig. 73.



Fig. 74.



Fig. 75.



Fig. 76.

d'autre — se distingue encore (fig. 71) sur un petit sceau ² de Girard II, doyen de Valère, fils d'Amédée de Bossonens. tandis que sur trois autres sceaux (fig. 72, 73, 74), l'aigle est tournée à dextre ³. Les deux sceaux ⁴ de son frère Rodolphe IV montrent également l'aigle dans sa position habituelle (fig. 75 et 76).



Fig. 77.

Passons à la quatrième génération. Pierre IV, évêque de Lausanne, fils de Pierre III, n'a pas d'armes sur ses sceaux d'évêque, mais nous trouverons un écu à l'aigle contournée sur le sceau ⁵ de sa cour comme grand-archidiacre de Toul en 1309 (fig. 77). Son frère Girard IV scelle des actes comme coseigneur de Montreux en 1301, 1310 et 1325 ⁶. L'écu à l'aigle est flanqué de tarasques et sommé d'un léopard (fig. 78). Le joli petit contrescel (fig. 79) montrant le même écu dans une bordure de rinceaux ressemble tellement à certains sceaux anglais de l'époque que nous osons avancer qu'il a été gravé

¹) ACV C IV 121.

²) 1343 AV Lausanne parchemins non classés.

³) Fig. 72 et 73, 1338 ACV C IV 257 b. Fig. 74, 1334 ACV Oron 197 et 1349 ACV collection Du Mont.

⁴) Fig. 75, 1338 ACV C IV 257 b. Fig. 76, 1346 ACV collection Du Mont.

⁵) D'après Charles Robert, Sigillographie de Toul, pl. XXVII n° 86. L'aigle, en général bicéphale, se trouve sur tous les sceaux de la cour des grands-archidiacres de Toul.

⁶) AV Vevey 6-2-2 ; AC Châtelard VIII 17 ; AC Châtelard VIII 26.

en Angleterre, tout comme le sceau suivant (fig. 80), appartenant à Girard II dit l'Anglais, fils de Rodolphe III¹.



Fig. 78.



Fig. 79.



Fig. 80.



Fig. 81.

Le sceau d'Aymon, seigneur de Bossonens, fils de Guillaume V et neveu du doyen Girard, présente seul un cimier (fig. 81), une tête d'aigle garnie d'une crête de plumes, dans laquelle des exemples analogues nous permettent de voir l'émail du champ de l'écu, de sable².

Enfin le sceau³ du dernier mâle de la maison, François I, seigneur d'Attalens, fils de Rodolphe IV, bien qu'à l'état fragmentaire, nous montre l'écu à l'aigle, entouré de petites tarasques d'un travail des plus délicats (fig. 82).



Fig. 82.



Fig. 83.



Fig. 84.

Nous avons gardé pour la fin deux sceaux de dames. Marguerite d'Oron, sœur de François I que nous venons de nommer, *relictæ nobilis viri Amedei condomini de blonay*, scelle en 1319 d'un sceau très intéressant. Quoiqu'il en manque une bonne partie, nous pouvons y reconnaître la dame debout, tenant devant elle un écu écartelé de Blonay et d'Oron (fig. 84). C'est le second cas en date que nous connaissons actuellement en Suisse d'une écartelure⁴. La sœur du dit Amédée, du nom d'Alix, scelle en 1342⁵, à son tour *relictæ viri nobilis domini Girardi (IV) de orons condomini viviaci*. Ce très joli sceau montre un écu parti d'Oron et de Blonay avec la légende A. L. I. X. (fig. 83).

En parcourant cette série de sceaux on sera frappé de leur modestie ; pas de sceaux équestres, dimensions restreintes, sauf au début. Les armoiries montrent un parallélisme frappant avec celles des Blonay : champ de sable, au commence-

¹) 1300 A C V collection Du Mont. 1306 A C V Seigneurie d'Oron. Pour fig. 79 comparez les sceaux de William Martin et John de Kingeston, pour la fig. 80 ceux d'Edmund de Mortimer, Adam de Welles, John de Moele et Gilbert Peche, tous de 1301. *The Ancestor*, vol. 6 et 7 (1903) et 8 (1904). Aussi Foster, *Some Feudal Lords and their seals. De Walden Library*, p. 110 et 159, 39, 68, 119, 120.

²) 1344 ACV Seigneurie d'Oron 30 juin. 1369 ACV Seigneurie d'Oron. 1369 AEF Stadtsachen B 12.

³) 1372 ACV C IV 374. François mourut en 1388.

⁴) AV Vevey 6-2-21. Le premier est le sceau de la comtesse Marie de Homberg, née d'Oettingen, de 1316. *Sigelabbildungen zum Urkundenbuch der Stadt und Landschaft Zürich*. Livraison IX, pl. II, n° 8.

⁵) AEF Part Dieu G 115.

ment garni de fleurs de lis, qui disparaissent bientôt ; meuble d'or, dans un cas l'aigle, dans l'autre le lion. Chez les Blonay le champ de l'écu se garnit enfin de croisettes, peut-être les Oron auraient-ils imité leurs cousins si le destin n'avait pas mis fin à leur maison.

Quelques armoriaux donnent encore comme armoiries des sires d'Oron un écu *de gueules au croissant tourné d'or*, pour cimier un demi-vol aux armes. Nous venons de voir qu'il n'y a pas trace de ces armes pendant toute la durée de l'existence de la maison, De plus le premier document connu montrant cet écu (et seulement l'écu) est la carte de Schœpf de 1578 où il est donné comme celui du bailliage d'Oron¹. Le fait qu'aux bailliages de Grandson et d'Orbe les Bernois avaient donné comme armes les écus des anciens seigneurs aura probablement induit en erreur certains héraldistes. Nous sommes d'avis que ces armes ont été inventées de toutes pièces pour le bailliage d'Oron, ainsi que celles attribuées au bailliage de Bonmont.

Luzerner Wappen- und Adelsbriefe

VON JOSEF ANTON HÄFLIGER.

(Schluss).

23. **Hartmann, 1721.** Adels- und Wappenbrief. Kaiser Karl VI. an Jost Bernhard Hartmann und seine ehelichen Leibeserben. Wien, 22. Febr. 1721.

«Wann Wir... Karl der Sechste... gnädigst angesehen... das gut alltadeliche herkommen, Tugend, Vernunft, geschicklichkeit und andere rühmliche Eygeschafften mehr, mit welchen Unser lieber getreuer *Jost Bernhard Hartmann*, Eydgenossischer Land Vogt, wie auch des Catholischen Vor Orths und Statt Lucern jnnere Rath und Allt Stattschreiber vor Uns des mehrern angerühmt worden, nicht weniger die Nutz- und erspriessliche Dienste, welche desselben Vor- und Elltern jñ und ausser der Eydgenossenchaft in begleitung sowohl, Kriegs- Hof- als Civil-Diensten von langen Jahren her, Treugehorsambst geleistet, Er selbst auch nach deme derselbe gleich seinem Vattern Franz Melchior Hartmann die Stattschreiberey und dero anklebendes geheimbtes Staats Secretariat ersagt Eydgenossischen Vor Orths und Statt Lucern versehen, des jnnere Raths und mithin jenes sonderbahre Kays. Privilegium ab Imperatore Rudolpho Gloriosissimæ Memorix, welches die Raths-Glieder allba beadlet, nach dem Exempel deren Vorforderen ohne deme bereits genossen, bey welchen Stellen dan auch beede keine gelegenheit ausser acht gelassen haben, Uns und Unseres Durchleuchtigsten Ertz-Hauses dienste so viel möglich beförderen zu helfen in welch seinem treu-devotesten Diensteyfer derselbe auch noch weiters, und bis in seine Grueben zu continuieren des aller gehörsten Verlangens und erbietens ist wie Er dan ein solches seinen bekannten rühmlichen Eygeschafften wohlthun kan, mag und solle.

So haben Wir demnach.. ihme Jost Bernhard Hartmann ... den Stand, Ehr, Würde und Grad des Adels der recht Edelgebohrnen Lehens und Turniers Genossen auch rittermässigen Edelleuthen von Neuem confirmiert und bestätigt...

Und zu mehrerer bezeugung ... haben Wir Jost Bernhard Hartmann ... das seit Eydgenossischen Zeiten von Jevellten herogeführte Adelige Wappen und Cleinod nachfolgendermassen verneuert, confirmiert, und bestätigt, ... nemblichen dass mit Nahmen seyn solle :

Ein blaw oder l'Azurfarber Schild in dessen tieffe ein Silbernes Berglein auff dreyen Hüglen auss welchen Ein goldener Stern mit sechs Spitzen empor kommet. Auff diesem Schild hanget hervor ein offener mit Cron und Cleinod auch beederseits mit goldfarb- und blauen Helmdecken gezielter Adelicher Turniers-Helm aus dessen Cron ein blawe Straussenflügel in der Mitte vorbemelten Stern vorstellend sich erhebet.

¹) Voir : *Calendrier héraldique vaudois* 1912.